



## Mont-Saint-Aignan

# PATRIMOINE URBAIN

GUIDE DÉCOUVERTE  
Quartier du Plateau  
4 itinéraires commentés



### POUR ALLER PLUS LOIN

Téléchargez le cahier de recommandations sur le site du C.A.U.E. de la Seine-Maritime : [www.caue76.fr](http://www.caue76.fr) ou venez le récupérer en version imprimée en mairie



## Boucle URBANISME

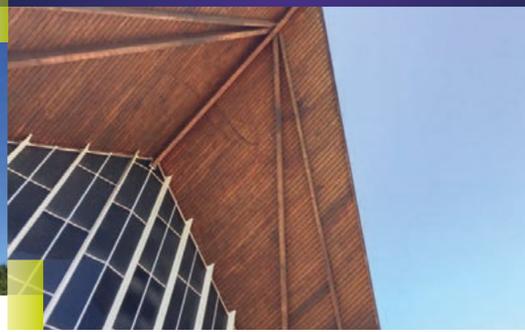


DURÉE: 1H - DISTANCE: 2,9 KM

Cette promenade traverse la plupart des grandes phases d'urbanisation du plateau.

**Départ Place Colbert :** dirigez-vous vers le colombier et bifurquez vers la gauche jusqu'au cœur de l'îlot du Cailly. Traversez l'avenue du Mont au Malades et prenez à droite jusqu'au Parc que vous pouvez traverser, puis prenez à droite vers l'église de la Miséricorde. Traversez le parc de Brotonne en son centre, puis tout au bout, traversez de même le cœur d'îlot du parc de la Londe. Prenez à droite au bout vers la rue du Roumois et longez le Parc de Roumare, sur la gauche. Prenez à droite à la sortie de la rue, puis tout de suite à gauche, jusqu'au Parc de la Scie, au-delà de l'avenue. Rejoignez la rue Louis Pasteur et passez derrière la Mairie pour vous promenez dans le bois. Gardez la droite pour ressortir derrière la Résidence d'Estaimbuc et rejoindre la place Colbert.

## Boucle ARCHITECTURE



DURÉE: 50 MIN - DISTANCE: 2,4 KM

Cette promenade aborde plusieurs thématiques architecturales, des détails de matériaux et de conception jusqu'à l'isolation.

**Départ Place Colbert :** prenez la rue Poussin en passant sous l'immeuble derrière la pharmacie, traversez le parc André Chérid et les parcs de la Durdent et du Cailly avant de traverser l'avenue du Mont aux Malades pour emprunter tout droit l'allée piétonne jusqu'au Parc du Maulévrier. Prenez deux fois à droite pour rentrer dans le lotissement et prenez la sente piétonne pour accéder au Parc de Cerisy. Avant d'en sortir, tournez à droite et empruntez la sente piétonne qui longe le terrain de football. À sa sortie, prenez à droite pour aller au cœur du Parc de Lyons. Vous rejoindrez ainsi le parc de Brotonne et vous pourrez continuer sur la boucle «Urbanisme» ou retourner place Colbert.

## Boucle UNIVERSITÉ



DURÉE: 45 MIN - DISTANCE: 2,2 KM

Cette promenade permet de découvrir les architectures de l'université, des bâtiments d'études aux logements des étudiants.

**Départ Place Colbert :** dirigez-vous sur la gauche de la librairie Colbert et descendre vers le Sud jusqu'à la place Émile Blondel où vous tournerez à droite jusqu'à la maison de l'université. Sur la gauche, descendez le long de la rue Lavoisier, jusqu'au Panorama, puis, se dirigez vers le restaurant Universitaire et bifurquez le long de la forêt. Remontez les quelques marches sur la droite pour observer les résidences universitaire et remontez vers le boulevard André Siegfried et le traverser pour rejoindre la bibliothèque universitaire et la maison de l'université. Remontez ensuite la rue Thomas Becket pour revenir à la place Colbert.

## Boucle VERTE



DURÉE: 50 MIN - DISTANCE: 2,4 KM

Cette promenade permet une boucle à partir de l'université pour rejoindre le château de Neoma, la «soucoupe» et revenir par le bois.

**Départ :** depuis la rue Thomas Becket, en remontant vers la place Colbert, passez sur votre gauche entre les deux longs bâtiments. Derrière, trouvez un petit passage entre deux maisons qui vous permettra de descendre la rue Henri Frère. Tournez à droite au bout de la rue, puis encore à droite en passant en quittant le boulevard pour traverser les jardins du parc de la Varenne. Traverser ensuite le boulevard pour longer la rue du Maréchal Juin jusqu'à la Soucoupe. Au bout du parking, sur la droite, un passage permettra de rentrer dans la forêt. Tourner à gauche puis sortir tout au bout du chemin, vers la gauche. Retourner vers le boulevard et rejoindre la bibliothèque en passant au Nord du parking des Lettres et en passant derrière le bâtiment de Lettres.

## LÉGENDE

BOUCLE URBANISME

BOUCLE ARCHITECTURE

BOUCLE UNIVERSITÉ

BOUCLE VERTE

Logements du Bois-l'Archevêque (1959-1969)

Logements des Coquets (1969-1979)

Opérations ponctuelles (1979-2016)

Opérations récentes (2016-...)

PREMIÈRE PHASE D'URBANISATION :  
LE BOIS-L'ARCHEVÊQUE

SECONDE PHASE D'URBANISATION :  
LES COQUETS

Architecture remarquable

Point de vue

## LES RÉPONSES aux questions

### À VOTRE AVIS...

- Entre 1955 et 1985, la population de Mont-Saint-Aignan a été multipliée par 3,5 soit une des augmentations les plus fortes de l'agglomération rouennaise.
- Patrick Herr, fils de François Herr, est le fondateur de l'Armada.
- L'équivalent de 70 terrains de foot ont été urbanisés lors de la première phase d'urbanisation (Bois-l'Archevêque + campus).
- Environ 2200 logements ont été construits entre 1959 et 1969.
- L'équivalent de 85 terrains de foot ont été urbanisés lors de la seconde phase d'urbanisation (Les Coquets).
- Environ 1000 logements ont été construits entre 1969 et 1979 sur le quartier des Coquets, soit une densité presque deux fois plus faible que sur le quartier du Bois-l'Archevêque.
- Les logements étudiants ont été les premiers à être construits, dès 1958.
- Marc Sangnier (1873-1950) est le créateur du mouvement des auberges de jeunesse en France. Il occupe aussi une place importante dans le mouvement de l'éducation populaire.
- L'ancien pavillon français de l'exposition universelle de Montréal a été reconverti en casino.

### OBSERVEZ...

A. Cet ancien hameau se situe au niveau des rues Alfred Campmas et Henri Frère.

#### B. Les textures :

- Bâtiment Lavoisier
- Restaurant universitaire du Panorama
- Parc de l'Eaulne
- Bibliothèque de lettres
- Parc de la Bresle
- Parc de la Varenne
- Maisons jumelées rue Henri Frère
- Parc de la Saône

C. Les réhabilitations :  
1 Parc de la Béthune 2 Parc du Maulévrier 3 Résidence étudiante rue Thomas Becket 4 Résidence étudiante Evariste Gallois



## UN PEU D'HISTOIRE



En 1957, les premiers travaux débutent en plein milieu des vergers, sur un plateau encore rural.

> Jusque dans les années 1950, le quartier historique du Mont-aux-Malades est composé de maisons en briques ou à pans de bois, formant un tissu bâti dense le long de la rue Pasteur. Sur les coteaux, de vastes terrains ont été investis par les bourgeois rouennais pour profiter de la vue et de l'ensoleillement. Le plateau, quant à lui, reste majoritairement agricole, accueillant notamment la grande ferme du Côtillet, de petites exploitations au hameau du Tronquet, et un hameau d'habitations. Dans les années 1950, ce plateau rural est sélectionné pour accueillir un campus ainsi qu'un grand projet d'urbanisme. L'acquisition facilitée et à moindre coût de terres agricoles saines présente un avantage majeur. De plus, ce promontoire à 135 mètres d'altitude offre d'admirables vues sur Rouen et la vallée de la Seine. Bien exposé et protégé des vents d'Ouest par le bois l'Archevêque, le plateau bénéficie également d'une bonne réputation sanitaire, choisi quelques siècles plus tôt par les chanoines pour y soigner les malades. Enfin, selon la vision hygiéniste de l'époque, l'implantation de l'université à l'écart du centre de Rouen permettrait d'éloigner les étudiants du « tumulte de la ville »...

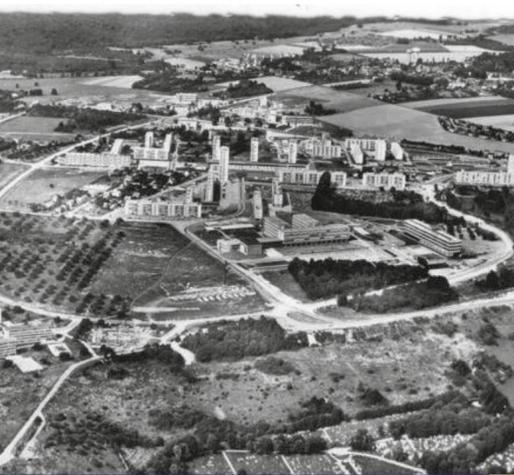
Dès 1959, la dominante rurale du plateau se trouve donc profondément bouleversée par les bâtiments du campus universitaire et les immeubles qui sortent de terre pour répondre aux besoins des Trente Glorieuses.

### OBSERVEZ...

A. Un hameau d'habitations datant d'avant la construction des bâtiments modernes a résisté malgré les critiques des architectes-urbanistes de l'époque qui le jugeaient « anti-urban » !

### À VOTRE AVIS...

1. Par combien a été multipliée la population de Mont-Saint-Aignan en 30 ans (1955-1985) ?
- par 1,5
  - par 3,5
  - par 5



## LES GRANDES ÉTAPES DE L'AMÉNAGEMENT DU PLATEAU

> L'urbanisme moderne est pensé en rupture avec la ville ancienne: les bâtiments ne sont plus implantés le long de rues mais s'élevaient au cœur de larges espaces ouverts et paysagers. Avec ce concept de « tabula rasa », la distinction entre façade avant et arrière disparaît; c'est désormais l'ensoleillement qui détermine la façade principale. Chaque fonction de la ville est répartie par secteur (habitation, travail, loisirs, circulation, stationnement). Les principes d'urbanisme de l'époque possèdent de véritables qualités: vues dégagées, facilité de circulation, place importante de la végétation... La liberté de circulation piétonne et l'absence de clôtures sont des atouts avant-gardistes qui contribuent à la qualité de vie sur le Plateau.



Cette vue du quartier dans ses premières années illustre l'importance d'avoir une végétation à la hauteur du bâti environnant, pour permettre son intégration. Aujourd'hui, de nombreux arbres sont devenus remarquables.

### 1959 > 1969 - Première phase: le Bois-l'Archevêque et le campus



> La première phase d'urbanisation est dessinée selon les règles de l'urbanisme moderne, à partir du plan directeur dessiné par les architectes-urbanistes Herr et Coulon. Ce plan est conçu selon une trame orthogonale, avec une implantation pour les bâtiments du campus décalée de 20°. L'essentiel de la circulation automobile et des stationnements est concentré sur les boulevards structurants qui délimitent le quartier. À l'intérieur du quartier où rien n'est clôturé, les déplacements piétons sont libres.



Le plan des urbanistes vise un idéal d'homogénéité, qui privilégie les qualités d'ouvertures et de circulation de l'urbanisme moderne. Les architectes déclinent différents modèles de parcs, du plus simple, composé de deux barres parallèles en quinconce (1), avec ou sans tour, au modèle d'îlot ouvert de base carrée créant un espace d'intimité en son cœur (2).

### À VOTRE AVIS...

3. Quelle est la surface de ce quartier ? (en nombre de terrains de foot)
- 10
  - 40
  - 70
4. Combien de logements y ont été construits ?
- 1000
  - 1700
  - 2200

### 1969 > 1979 - Seconde phase: les Coquets



> Lors de la réflexion sur la seconde phase d'urbanisation, le nouveau maire influe sur la conception pour limiter la hauteur des habitations et positionner les équipements sportifs et le centre commercial au cœur de ce futur quartier. François Herr et René-André Coulon reprennent ces grandes intentions dans leur plan directeur.



De nouvelles formes urbaines, variées et fragmentées, sont imaginées. Les hauteurs de bâtiments sont réfléchies pour ménager une transition progressive entre les grands immeubles du Bois-l'Archevêque et les pavillons du Village. Le Parc de Roumare (1) illustre le retour partiel au principe de la rue. Le parc de Cerisy (2), construit à la fin de cette phase, propose un éclatement des formes, en réaction à la sobriété des « barres ». Une place plus importante est accordée aux logements individuels.

### À VOTRE AVIS...

5. Quelle est la surface de ce quartier ? (en nombre de terrains de foot)
- 35
  - 85
  - 105
6. Combien de logements y ont été construits ?
- 1000
  - 1700
  - 2200

### À VOTRE AVIS...

2. Le fils de François Herr, architecte-urbaniste du Plateau, est connu pour avoir créé un des événements majeurs de l'agglomération rouennaise. Savez-vous lequel ?

### À partir de 1979: Des opérations ponctuelles

### À NOTER

Aujourd'hui, chacun peut circuler à travers les parcs: un confort et une qualité de vie à préserver en évitant notamment la multiplication des parkings et des clôtures.

> À partir de 1979, l'urbanisation du Plateau n'est plus liée à une composition d'ensemble.



De nouvelles constructions s'implantent au gré des opportunités foncières, bénéficiant dès que possible d'une implantation sur les coteaux et d'une vue sur Rouen.

## LE PLATEAU: UNE ILLUSTRATION DE L'ARCHITECTURE MODERNE

> La Charte d'Athènes est l'aboutissement du 4<sup>e</sup> congrès international d'architecture moderne, qui s'est tenu en 1933 sous l'égide de l'architecte Le Corbusier. Les urbanistes et architectes y posent les bases de la conception de la ville et de l'architecture moderne. Inspirés par des principes hygiénistes, ils ambitionnent de répondre aux besoins de confort moderne. Ils définissent notamment cinq principes architecturaux qui donnent naissance aux formes identifiées de tours et de barres. L'émergence du béton à cette même époque permet de repousser les limites techniques et d'imaginer ces nouvelles formes architecturales avec de nouveaux procédés constructifs.

### LE SAVIEZ-VOUS ?

Dans les années 1960, les habitants qui emménagent sur le Plateau bénéficient de logements équipés du confort moderne:

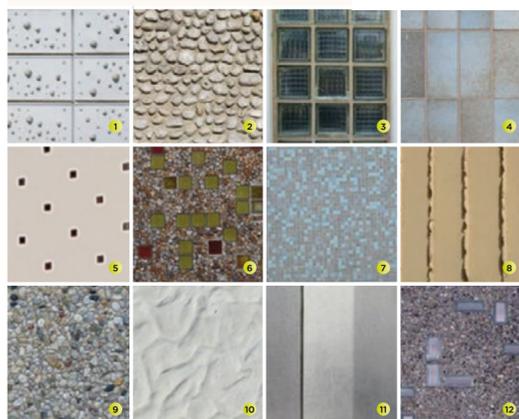
- 80% disposent de chauffage collectif (47% à Rouen),
- 85% sont équipés d'une baignoire ou d'une douche (57% à Rouen),
- 35% ont le téléphone (10% à Rouen).

### La diversité des textures

> L'architecture moderne est caractérisée par la recherche de façades composées et équilibrées. Les architectes jouent d'inventivité en alternant les pleins et les vides et en mettant en scène des jeux de teintes et de matières. Dans cet esprit, les bâtiments du Plateau possèdent une étonnante diversité de matériaux et de textures...

### OBSERVEZ...

B. Essayez de localiser ces matériaux et textures. En voyez-vous d'autres ?



### Les 5 points de l'architecture moderne



#### 1. Pilotis

L'immeuble semble se décoller du sol, laissant passer la rue, le jardin... Sur le Plateau, ce sont en général de larges halls vitrés traversants qui accueillent les habitants.



#### 2. Toiture terrasse

Grâce aux nouveaux principes constructifs, les toitures n'ont plus besoin de pentes pour évacuer l'eau. Le toit devient « plat » et pouvant ainsi devenir un lieu de vie extérieur.



#### 3. Fenêtres bandeau

Dans la logique hygiéniste de l'époque, l'objectif est de permettre une entrée d'air et de lumière maximum dans les logements. Pour ce faire, les appartements disposent de larges baies pour toutes les pièces de vie, et souvent d'un éclairage naturel dans les pièces d'eau et les parties communes.



#### 4. Plan libre

Le système constructif poteaux-dalles libère les plateaux de la contrainte des murs porteurs. Le découpage des pièces devient indépendant de la structure: les cloisons peuvent être placées sans se soucier des éléments porteurs. Les cellules d'habitat sont donc organisées de façon optimisée.



#### 5. Façade libre

Grâce aux nouvelles techniques de construction, les façades n'ont plus de rôle porteur. Les architectes sont donc plus libres dans la conception des façades. Ils peuvent jouer sur les surfaces vitrées, les lignes horizontales ou verticales, les profondeurs, les matériaux...

### La réhabilitation: un véritable enjeu

> Pour la majorité construits avant le choc pétrolier de 1973, les immeubles du Plateau ont été construits sans prise en compte de la question de l'isolation thermique. La rénovation thermique de ces bâtiments constitue aujourd'hui un enjeu prioritaire du point de vue environnemental. Elle est souvent associée à une démarche globale d'amélioration du confort d'usage et du cadre de vie.

### OBSERVEZ...

C. Pendant le parcours, essayez de retrouver ces bâtiments, maintenant qu'ils ont été réhabilités...



## LE CINÉMA L'ARIEL

1968



### À NOTER

Depuis le parc Andrée Chédid, regardez les façades de l'Ariél dessinées par le sculpteur André Borderie.

> Conçu par l'agence d'architecture ATaub (qui a également dessiné le parc de Roumare et l'Araldia), les façades de l'Ariél sont sculptées d'après les dessins de l'artiste André Borderie, créateur de céramiques et de meubles. Avec l'avènement du petit écran dans les foyers et l'apparition des complexes de cinéma, l'Ariél est contraint de fermer en 1977... Pour ne pas perdre cet équipement culturel, la Ville le rachète et la programmation redémarre en 1978. Quatre ans plus tard, il est classé cinéma d'Art & Essai permettant la promotion du cinéma indépendant et la diversité culturelle sur le Plateau.

## LE CENTRE CULTUREL MARC SANGNIER

1968



### À VOTRE AVIS...

8. Qui était Marc Sangnier ?
- un ancien maire de Mont-Saint-Aignan
  - un artiste-peintre local
  - le créateur des auberges de jeunesse en France

> Élu en 1961, le nouveau maire de Mont-Saint-Aignan, Alain Brajeux a une forte ambition en termes d'équipements publics. Il est soutenu par une population récemment installée dans la ville, jeune, éduquée et souhaitant s'investir dans le milieu associatif. Dans ce contexte, il commande la construction du centre Marc Sangnier, initialement à vocation médico-sociale. Des actions culturelles s'y développent progressivement sous l'influence des associations locales. Récemment rénové, le centre Marc Sangnier accueille aujourd'hui deux grandes salles de spectacle, l'école municipale de musique et de danse, des ateliers théâtre, une bibliothèque...



## L'UNIVERSITÉ

> Dans les années 1950, pour répondre au nombre croissant d'étudiants sur l'agglomération, la Ville de Rouen décide de créer un campus universitaire. En réaction aux locaux vétustes et exigus de la rue Beauvoisine et de la rampe Bouvreuil, de nouveaux bâtiments modernes, en capacité d'accueillir confortablement les étudiants, sont imaginés. Pour leur conception, le conseil municipal sélectionne un binôme d'architectes: André Guerrier (agé alors d'une soixantaine d'années, architecte de la reconstruction de Pont-Audemer) et Pierre Noël (jeune architecte de 30 ans récemment diplômé). Ensemble, ils dessinent les bâtiments des facultés de sciences, de lettres et de droit, ainsi que la bibliothèque universitaire. Ils s'appuient sur le plan directeur des urbanistes Herr et Coulon. Dans les années 1990, l'effectif d'étudiants augmentant, de nouveaux bâtiments sont construits. Souvent moins riches architecturalement que ceux des années 1960, ils brouillent la lisibilité du plan initial du campus. Récemment, la rénovation de certains bâtiments et l'aménagement paysager des espaces extérieurs permettent de valoriser à nouveau l'Université.

### LE SAVIEZ-VOUS ?

Avant que le choix ne se porte sur Mont-Saint-Aignan, le secteur de l'île Lacroix avait été envisagé pour accueillir le campus universitaire.



Pour permettre aux étudiants de se loger à proximité de l'université, deux parcs de logements sont construits. Deux immeubles de 72 chambres sont prévus pour accueillir les célibataires (Eaune), deux autres de 30 chambres (Béthune) sont destinés aux jeunes ménages !

## LA BIBLIOTHÈQUE UNIVERSITAIRE

1964



### À VOTRE AVIS...

7. Quel bâtiment a été construit en premier sur le campus ?
- les logements étudiants
  - la bibliothèque
  - la faculté de sciences

> Bâtiment indispensable à l'étude, la bibliothèque universitaire fait l'objet d'une grande attention par l'architecte Pierre Noël. Pour permettre un éclairage naturel et homogène de la grande salle de lecture, Noël privilégie la lumière zénithale. Ainsi, en toiture, une série d'hexagones, tantôt pleins, tantôt vitrés, amènent la lumière au cœur du bâtiment. De ce motif géométrique découle toute la volumétrie du bâtiment. Il est également reporté sur le dallage au sol. Les façades sont dessinées de façon à limiter la pénétration des rayons du soleil qui pourraient abîmer les ouvrages. Entre autres, les vitrages sont renforcés et protégés par des brise-soleil. Les façades Est et Ouest, « en accordéon », alternent les parties vitrées et les parties pleines qui accueillent les rayonnages.

## UNE SOUCOUBE SUR LE PLATEAU

1972

> Situé en lisière de bois et à l'écart du campus, ce drôle de bâtiment, surnommé la Soucoupe, a été construit en 1972 pour accueillir un restaurant universitaire. Son architecte, Jean Faugeron, a décidé de décliner le pavillon français qu'il avait conçu pour l'exposition universelle de Montréal en 1967. Ami intime d'André Malraux, il a réitéré son architecture cinétique, en reprenant le principe de lames verticales qui filtrent la lumière. Récemment rénové par l'agence ARA, il accueille toujours un restaurant universitaire à l'étage ainsi qu'un centre sportif au rez-de-chaussée.

### À VOTRE AVIS...

9. En quoi le pavillon français de l'exposition universelle de Montréal a-t-il été reconverti ?



## UN CHATEAU SUR LE PLATEAU

1905

### LE SAVIEZ-VOUS ?

Pendant la Seconde Guerre mondiale, les Allemands ont peint les façades du château en vert camouflage et construit des blockhaus, dont certains subsistent encore dans la forêt...

> Ce château est construit en 1905 pour Albert Dubost, notaire et homme d'affaires parisien, pour lui servir de pavillon de chasse. Le docteur Tambareau l'acquiert en 1928 et l'aménage en clinique chirurgicale moderne. Elle sera alors considérée comme la « plus belle clinique de France ». Dominant la vallée de la Seine et le port de Rouen, la propriété occupe une situation stratégique. En 1940, elle devient donc le quartier général de l'armée allemande (Kriegsmarine). Dans les années 1950, grâce à Madeleine Lecoer, présidente de l'association Les Nids, le château accueille des frères d'enfants abandonnés. Le bâtiment devenant inadéquat, il est vendu à la chambre de commerce et d'industrie en 1988. Le château accueille désormais les étudiants de Neoma Business School.

